

ISOCRATE

Eloge du civisme des Athéniens d'autrefois

Αἴτιον δ' ἦν τοῦ ταῦτα τοῖς πολλοῖς ἀρέσκειν καὶ μὴ περιμαχίτους εἶναι τὰς ἀρχάς, ὅτι μεμαθηκότες ἦσαν ἐργάζεσθαι καὶ φείδεσθαι, καὶ μὴ τῶν μὲν οἰκείων ἀμελεῖν, τοῖς δ' ἄλλοτριῶν ἐπιβουλεύειν, μηδ' ἐκ τῶν δημοσίων τὰ αὐτῶν διοικεῖν, ἀλλ' ἐκ τῶν ἑκάστοις ὑπαρχόντων τοῖς κοινοῖς ἐπάρκειν, εἴ ποτε δεήσειε, μηδ' ἀκριβέστερον μανθάνειν τὰς ἐκ τῶν ἀρχῶν προσόδους ἢ τὰς ἐκ τῶν ἰδίων γιγνομένας αὐτοῖς.

Οὕτω δ' ἀπείχοντο σφόδρα τῶν τῆς πόλεως ὥστε χαλεπώτερον ἦν ἐν ἐκείνοις τοῖς χρόνοις εὐρίσκειν τοὺς βουλομένους ἄρχειν ἢ νῦν τοὺς μηδὲν δεομένους τῆς πόλεως. Οὐ γὰρ ἐμπορίαν ἀλλὰ λειτουργίαν ἐνόμιζον τὴν τῶν κοινῶν ἐπιμέλειαν οὐδ' ἀπὸ τῆς πρώτης ἡμέρας ἐσκόπουν ἐλθόντες εἴ τι λῆμμα παρέλιπον οἱ πρότερον ἄρχοντες ἀλλὰ πολὺ μᾶλλον εἴ τινα πράγματα κατέλιπον τῶν τέλους ἔχειν καταπειγόντων.

ταῦτα l'état de choses ancien, le régime d'autrefois

μεμαθηκότες ἦσαν ils avaient appris, ils savaient

ἐπαρκέω-ω (+ datif) : aider

κατεπείγω presser, solliciter de façon urgente, demander de toute urgence

La raison pour laquelle la plupart des gens adhéraient à l'état de choses de l'époque sans que l'exercice des responsabilités fût l'objet de rivalités, c'est qu'ils avaient appris à être actifs et économes, à ne pas laisser en déshérence leurs affaires privées tout en ayant des vues sur celles d'autrui, à ne pas gérer leur fortune personnelle en puisant dans les biens publics, mais, au contraire, à subvenir aux besoins de la république, quand c'était nécessaire, en puisant dans la fortune dont disposait chaque famille, et à ne pas s'intéresser plus en détail à ce que pouvait rapporter l'exercice des charges plutôt que les revenus effectifs qu'ils tiraient de leurs propres biens*.

Ils observaient une retenue si scrupuleuse à l'endroit des biens de l'Etat qu'il était plus difficile en ce temps-là de trouver des gens candidats à l'exercice du pouvoir que d'en trouver aujourd'hui qui ne sollicitent rien de la part de l'Etat. Car le soin des affaires publiques n'était pas à leurs yeux un commerce mais une charge publique, et ils ne venaient pas dès le premier jour voir si leurs prédécesseurs avaient laissé quelque bénéfice à faire mais bien plutôt s'ils n'avaient pas laissé quelques dossiers qui réclament un traitement urgent.

* ou : "leurs propres activités"

αἴτιον <έστι> a pour sujet la complétive introduite par ὅτι

αἴτιον (+ génitif) a pour complément deux infinitifs substantivés τοῦ ἀρέσκειν καὶ μὴ εἶναι

καὶ μὴ τῶν μὲν οἰκείων ἀμελεῖν, τοῖς δ' ἄλλοτριῶν ἐπιβουλεύειν la négation porte sur la parataxe entière : ce qui est refusé, c'est de négliger ses affaires domestiques tout en lorgnant sur celles d'autrui (une seule et même attitude qui a deux visages)

τῶν ἑκάστοις ὑπαρχόντων le distributif ἑκάστος, au pluriel, désigne non des individus mais des groupes. D'où la traduction par "familles" puisqu'il est ici question de fortune, et que la fortune est affaire de famille

εἴ ποτε δεήσειε optatif de répétition dans le passé ; l'aoriste marque une antériorité difficile à prendre en compte en français : à chaque fois que le besoin s'était manifesté

πρόσδος ce mot, dérivé de ὁδός, est comme lui, féminin

τινα πράγματα τῶν τέλους ἔχειν καταπειγόντων : "certaines affaires parmi celles qui demandent de façon urgente d'avoir un aboutissement"

